

*Mémoires
d'un Nohope*

Chapitre 3

L'encre de Chalveana

3

Révélation en Septserpents

En quittant le littoral, l'air se faisait plus sec et plus froid. Six heures de marche soutenue plus tard, l'odeur salée du vent et le cri des Glumeuses avaient disparu. Luna et ses proies étaient en train de franchir le col de l'Amant de Zilon, marquant la frontière vers le territoire des Slizarmuses argentés, dans les hauteurs de Septserpents. La végétation se faisait de plus en plus rare. Seuls quelques sapins chétifs aux troncs monotones semblaient piquer la terre inerte comme pour la réveiller de sa torpeur. Peu de pèlerins empruntent le sentier du col de l'Amant de Zilon pour franchir Septserpents. En fait, c'est l'un des rares lieux qui garde encore un nom, preuve s'il en fallait que les créatures de

Medragolt ne passent jamais à travers ces hauts plateaux particulièrement dangereux. Seuls les Nohopes se risquaient à voyager par ici. Il est vrai qu'en observant une carte, n'importe qui serait tenté d'enjamber cette barrière rocheuse pour aller vers l'Est.

Cette nuit-là, la pluie et le brouillard s'étaient étrangement dissipés. Luna s'arrêta enfin. Dinael en profita pour se retourner et admirer le paysage derrière lui. Medragolt offre rarement des points de vue aussi dégagés sur l'horizon. Il pouvait encore percevoir le phare Lassicol de Der Fialova mais la lumière de ce dernier ne représentait plus qu'un petit point jaunâtre, comme une étoile perdue dans l'océan. Et la nuit se noyait doucement en peignant la mer de couleurs insoupçonnées. Du zinzolin, du pourpre, du turquoise blafard et de l'ocre orangé. C'était magnifique. Quand on se donne la peine de la regarder, Medragolt sait montrer son plus beau visage finalement.

— Quel spectacle. Je ne pensais pas qu'un banal levé de Soleil pouvait être aussi splendide, avoua Dinael, ses mains sur les hanches.

— On a beaucoup marché, moi je suis crevé ! Je veux pioncer ! grommela Rondo qui se fichait éperdument de la couleur de l'horizon.

— Nous établirons le campement de la journée ici même, ordonna Luna. Je dois vous attacher en attendant le retour d'Olivia.

— C'est inutile. Nous ne partirons pas, rappela Dinael.

— C'est la procédure que j'ai imposée à toutes mes proies. Aucune dérogation n'est envisageable. Pendant mon repos, Olivia prend la relève dans le campement. Et le voyage s'interrompt.

Le jeune rôdeur sentait bien que Luna commençait à fatiguer. Ses mots se faisaient plus lents, ses mouvements plus saccadés. Même son inimitable armure noire perdait de son sombre éclat. C'était comme si le Nohope ne pouvait pas lutter contre le sommeil.

— Laisse-le faire..., bailla le vieux Brenish. Faut qu'on dorme. Attaché ou pas ça changera rien à mes ronflements.

Luna n'avait déjà plus la force de parler. Il fit un effort considérable pour ligoter les poignets de ses prisonniers et les attacher autour d'un tronc

solide. La chaîne d'argent leur laissait tout de même un certain rayon d'action, suffisamment pour marcher quelques demi-douzaines de vlads. Le Nohope perdait lentement son aura glaciale alors qu'il s'en allait enfin prendre du repos, loin du regard de ses proies. Dinael et Rondo s'allongèrent sur l'humus fin. À quoi bon résister. Malgré le Soleil qui étendait ses rayons sur l'aurore silencieuse de Septserpents, ils s'endormirent paisiblement.

* *

Rien qu'en regardant le filet de bave qui s'écoulait de la gueule de Rondo le borgne, je savais que le vieux Brenish rêvait du sauté de lièvre au safran bleu qui mijotait sur le feu. Il fut le premier à se réveiller, de mauvaise humeur comme à son habitude. Il fit quelques pas en direction du délicieux fumet ; ses chaînes étaient tendues au maximum. Il m'aperçut autour du repas. Il était douze heures au Soleil.

— Hé... Hé ! Petite pucelle ? Ça m'a l'air bon ta fricassé. Je casserais bien la croûte moi ! Tu me détaches, dis ? Hé ? Petite peste ?

Je gardais mon dos immobile comme unique réponse, m'amusant de faire languir son terrible appétit. Il vociféra :

— Quoi, alors tu m'ignores ? Tu peux pas me laisser crever la dale. Si je me souviens bien je dois rester vivant jusqu'à destination, hein ? Allez, c'est pas drôle, on en a bavé la nuit dernière avec ton Nohope !

Les gémissements de ce vieux grincheux m'arrachèrent un sourire. Mais comme tout mon corps était caché dans ma cape rouge, il ne pouvait pas savoir... Je décidai d'interrompre ce jeu futile. Je pris ma grosse louche et lui servis une belle portion dans l'une des deux écuelles du campement, puis je vins à ses côtés.

— Voilà, voilà, vieux goinfre, lançai-je en lui donnant sa ration.

Il était ravi.

— Ah, c'est délicieux ça... enfin un vrai repas ! Tu ferais le bonheur d'un mari, petite femelle, mastiquait Rondo, assis en tailleur.

— J'aime cuisiner, est-ce si spécial, le borgne ? demandai-je en lui tenant compagnie.

— Cuisiner ? Oh, c'est un mot que j'avais oublié ! Pour survivre, la plupart des Brenish

bouffe des saloperies à moitié crevées, des charognes, des cafards, des rats, des bestioles crues qui grouillent... Le but c'est juste de se remplir la pense.

— C'est répugnant.

— Ouais. J'ai passé ma vie à becter de la merde. Alors ton truc, là... après ça je peux mourir heureux !

Il ne savait pas faire de compliments mais j'appréciais sincèrement ces quelques remarques maladroites.

— On est bien ici. C'est une belle journée qui s'annonce. On va pouvoir préparer notre voyage sérieusement, expliquai-je.

— On n'a pas choppé les deux Vamprus, hier, grommela Rondo un peu désolé en crachant un bout d'os trop dur.

— Je sais. Luna m'a tout raconté.

C'est alors que Dinael prit part au repas. Ses énormes cernes trahissaient un sommeil agité. Il s'assit sans dire un mot. Il ne me regardait même pas. Je le saluai d'un ton désagréable, histoire de le faire réagir :

— Bonjour Dinael. Tu veux manger ?

Il mit un moment à percuter, visiblement encore embrumé dans ses rêves. Il finit par jeter un œil à la carcasse que Rondo bouloittait sans demander son reste. Il fit alors une grimace monumentale :

— Ça me paraît bien dégueulasse, ça. T'as pas des fraises ? Avec du miel de Sankt ?

Sa goujaterie matinale était indigne de l'impression générale que cet homme m'avait laissée la veille. J'enrageais de m'être faite duper de la sorte. Il y avait visiblement erreur sur la marchandise.

— Quelle délicatesse ! Tu ne vaux pas mieux que les autres proies de Luna finalement ! Je comprends pourquoi les autres femmes qui passent dans ta couche ne restent qu'une seule nuit avec toi, invectivai-je d'un ton sec, en soutenant son regard qui se dérobaît vers le bijou que je porte à ma cheville gauche. C'était un petit dauphin taillé dans l'ivoire d'une dent d'Orque Royal, attaché par une fine corde un peu usée.

— C'est de l'artisanat Zioshard. Je connaissais l'individu qui fabrique ces bijoux, dit-il en gardant les yeux rivés sur ma cheville.

— Ne change pas de sujet...

— Il s'appelait Don Oplazir. Il avait sa boutique du côté de West Bay Gone, à Port Glas. C'était un type bien, les ailerons toujours tatoués, un peu gras, un bon ami à moi qui m'avait aidé à une époque. Comment va-t-il ?

— Don est mort.

— Ah...

Dinael se referma comme une huître. Il semblait avoir du mal à encaisser la nouvelle.

— C'était mon ami également, ajoutai-je d'un ton plus aimable. C'est bien lui qui m'a fait cadeau de ce bijou. J'étais encore petite. Il était gentil mais un peu tête en l'air. Et puis un jour sa boutique fut saccagée. Un Nohope de la Guilde Segoya-Lodge en a fait sa proie. Je ne savais même pas qu'il avait des ennemis assez puissants pour engager un Nohope. Ceux qui croulent sous les pièces d'os savent garder leurs mains propres.

— Encore un utopiste qui s'en est allé..., soupira Dinael. Les Nohopes sont bien cruels.

— Selon moi, les plus cruels sont ceux qui payent pour le contrat...

— Peut-être... Je suis trop fatigué pour te contredire, avoua le rôdeur en s'étirant.

— Olivia est une sacrée cuisinière, tu as tort de la rembarrer ainsi ! s'enthousiasma Rondo en terminant son assiette.

Il avait visiblement raté le fil de la conversation.

— Il faut bien nourrir nos prisonniers, me justifiai-je.

— Pour sûr ! Ah, ah, ah..., rigola le vieux Brenish. Heu, dis-moi, petite peste, faut que j'aïlle m'isoler un moment... alors tu veux bien me détacher ? Ça urge et je voudrais pas casser l'ambiance romantique ici, hein ?

— La chaîne qui vous retient vous donne un diamètre de liberté égale à 20 vlads. L'odeur ne devrait pas nous déranger, vieux cabot.

— Je suis pas un chien..., grommela Rondo en marchant derrière une corniche en contrebas du col.

Dinael sourit quelques instants puis il s'adressa à Olivia :

— Ce bijou... ça te va bien. Est-ce que tu en as d'autres sur ton corps ?

— Pourquoi cherches-tu à me connaître, Dinael ? Ne comprends-tu pas que tu ne pourras

jamais rien obtenir de moi ? Tu es condamné. Tu as tort d'essayer de...

— Tu réfléchis trop, interrompit le jeune rôdeur en dévisageant sa belle geôlière. Ton Nohope est bien moins bavard, lui.

— Luna n'a pas besoin de parler pour se faire respecter, *lui*...

— Tu te trompes. Je te respecte bien plus que ton sombre partenaire.

Une fois encore, il venait de me faire frémir avec quelques mots bien dérisoires.

— J'ai un pendentif, une sorte de médaillon. On dirait un nœud. C'est ma vraie mère qui me l'a donné à ma naissance. Mais je ne le montre jamais.

— Ta « vraie » mère ? Tu as été adoptée ?

— Mmm... comme beaucoup d'enfants de Port Glas dont les parents sont bien trop lâches pour survivre ou pour élever des mioches qu'il faut nourrir... Tout ce qu'il me reste de ma mère c'est ce pendentif que je garde près de mon cœur, et son nom...

— Veldaren...

— Oui... Mais à moi de poser des questions. Une question pour une question et une réponse pour une réponse, c'est la règle !

— C'est une règle de gamine, ça, non ? s'amusa Dinael sans méchanceté.

— Ce n'est pas ton tour. Luna m'a parlé de la nuit dernière. C'est quoi cette histoire minable à propos de cette garce de Lénaisse qui n'aime pas sucer ton sang ?

— Ne m'en parle pas, ça m'a presque empêché de dormir... Je ne sais pas quoi te répondre... D'habitude, les autres femmes n'ont aucuns problèmes avec ce genre de choses.

— Dinael, sois sérieux un moment. Si un Vamprus dont le code gustatif unique concerne les Humains ne peut se nourrir de toi alors...

— Alors je ne suis pas un Humain, c'est ça que tu allais dire ?

— Tu es nul à ce jeu... tu viens déjà de griller ta question, idiot.

Je décidai de ne pas creuser cette conversation en constatant la mine abattue de Dinael. Rondo revenait enfin, son timing était étonnant, à croire qu'il le faisait exprès !

— Bon j'ai fini, avoua-t-il un peu gêné.

Trop peu à mon avis...

— On s'en doute, soupirai-je, déconcertée par le manque de goût de ce Brenish.

— Qu'allons-nous faire aujourd'hui ? demanda finalement Dinael.

— C'est vrai. Il est temps que je vous explique le rituel de votre dernier voyage, m'élançai-je d'un ton sérieux. Pendant la journée, nous restons au campement. Il s'agit de trouver de la nourriture, de se reposer et d'éviter les mauvaises rencontres. Pendant 12 heures nous attendons le réveil de Luna. Aux alentours de 22 heures, je dois quitter le campement pour faire mon rapport à mon Maître Nohope. Ce dernier vient alors vous chercher. Et le voyage reprend, pendant 12 heures.

— 12 heures de marche, sans s'arrêter... en compagnie de Luna..., répéta Dinael.

— Oui. Puis 12 heures d'arrêt pendant lesquelles vous pouvez dormir et vous restaurer, acquiesçai-je.

— Je comprends. C'est un bon système, analysa le rôdeur.

— Tout ça m'est bien égal du moment qu'Olivia cuisine chaque jour, conclut Rondo en se léchant les babines.

— La nuit prochaine, Luna vous guidera à travers Septserpents. Selon ses calculs, demain, quand je vous rejoindrai au nouveau campement, nous pourrons voir la Forêt d'Amnjaw dans la vallée nous faisant face.

— 12 heures pour traverser l'infranchissable plateau de Septserpents ? Votre Luna est bien optimiste, ricana le vieux Brenish.

— Vous verrez bien... Bon, il est temps pour moi de chasser notre repas du soir. D'habitude les proies captives de Luna sont beaucoup moins... captivantes. J'ai perdu assez de temps. Reposez-vous.

— Merci. Sois prudente, de terribles bêtes rodent dans cette région... Le Targanours que nous avons rencontré n'est qu'un chaton à côté des autres..., m'avertit Dinael.

— Je sais. Rassure-toi, je suis coriace.

— Je m'en suis aperçu..., sourit le jeune rôdeur.

— Si tu peux me ramener du marsupial, j'en raffole ! s'écria Rondo alors que j'étais déjà hors de leur champ de vision.

* * *

Il serait long et fastidieux de te compter mes exploits de chasseresse. Quand je revins au campement, j'avais dégotté quelques baies, un marcassin, trois cailles et le fameux marsupial du vieux Brenish. Les deux compères conversaient allègrement autour d'une vieille carte de Medragolt qui appartenait à Dinael. Apparemment, ils se disputaient au sujet de la route que Luna emprunterait dès ce soir.

Par la suite, nous avons dîné tous les trois, comme de vieux compagnons. J'avoue avoir pris du plaisir à les écouter me raconter leurs aventures ensemble. Ces deux filous s'entendaient à merveille. Je me suis surprise à rire de leurs anecdotes si savoureuses ; j'ai ressenti leur tristesse quand l'un de leur compagnon disparut pour toujours dans les tristes marécages d'Harbashien ; j'ai posé des tas de questions... J'avais l'impression de revenir à l'époque du

Dépotoir, avec mes camarades d'infortune, Ginger, Tom et Miog, le soir devant les victuailles sensationnelles que nous avons volées dans la journée. Dinael ne pouvait s'empêcher de me regarder. Que pensait-il de moi ? Comment pouvait-il garder le moral malgré le sinistre destin qui l'attendait ? Comment me dépêtrer de cette agréable sensation que j'éprouvais en secret, sous son regard profond et ses sourires subtils ? C'est précisément pendant cette soirée que j'ai douté pour la première fois. Un doute saisissant. Dinael le savait pertinemment, je pense. Le temps passe vite quand on ne voit plus les chaînes que portent ceux qui vous entourent de leur espoir.

Il était déjà tard. Le moment approchait trop rapidement. Quand il fallut se séparer, j'avais oublié que Rondo et Dinael étaient les proies de Luna, des prisonniers condamnés à une mort sans doute épouvantable. J'ai alors réalisé mon erreur ; j'avais enfreint un principe fondamental pour un Reecorder soumis à son Nohope : ne jamais se lier d'amitié avec les prisonniers.

— Olivia... tu dois partir n'est-ce pas ?
comprit Dinael.

— Oui, c'est l'heure. Je dois aller me reposer. Luna...

— ...Va prendre la relève, je commence à comprendre, ne t'en fais pas.

Nous échangeâmes un long regard dont j'avais grande peine à soutenir l'intensité au début. Puis je parvins à m'accoutumer à son irrésistible poison. La lueur du brasier dans la nuit frémissante faisait danser nos ombres. J'entendais le hululement régulier d'un gros hibou. J'avais la sensation que cet homme pouvait lire mes pensées, qu'il déterrât un à un les lourds secrets enfouis dans mon esprit et dans ma mémoire. Tout était si calme. Soudain, il m'offrit un léger sourire, comme s'il se doutait de quelque chose, comme s'il avait tout compris. Ma bouche s'entrouvrit toute seule. Je n'arrivais plus à fermer les yeux qui restaient formidablement grands ouverts. J'étais comme fascinée, envoûtée, charmée... J'en tremblais. Il ne fallait surtout pas qu'il découvre ma faiblesse. Mais Dinael termina la journée en gentleman ; il prit l'initiative d'interrompre ce lien visuel trop intrusif en admirant le ciel étoilé. J'étais enfin libérée mais des sueurs froides me traversaient le corps sous

ma grande cape rouge. Aucun homme ne m'avait jamais emprisonné par son simple regard. Les deux seules explications à ce phénomène extraordinaire me faisaient très peur. L'une plus que l'autre d'ailleurs. Je me raccrochais à la première hypothèse : son sang mystérieux et des hypothétiques pouvoirs qu'il ne savait pas bien maîtriser. La deuxième explication n'avait rien à voir avec lui ; le coupable c'était mon cœur. Je priais pour que ce malheureux événement qui me tourmentait tant ne soit qu'un coup de fatigue. Car c'est mon rôle de Reecorder qui était dès lors menacé.

* * *

Au risque de te décevoir, le premier grand voyage en compagnie de Luna fut terriblement ennuyeux, du moins pendant les neuf premières heures, jusqu'aux frémissements de l'aurore. Pendant la marche, le Nohope ne gardait que son katana dormant dans son fourreau et une petite sacoche marron qui dépareillait sur son armure des ténèbres. Il n'y eut aucune conversation digne de ce nom ; les tentatives de Dinael et les

complaintes de Rondo restèrent pour ainsi dire sans réponses. Seuls quelques avertissements venaient ponctuer le périple dans les hauteurs de Septserpents. Par souci d'efficacité, Luna avait attaché les chaînes d'argent de Rondo et Dinael autour de sa taille. Le rythme était monotone mais impossible de s'endormir. Il fallait absolument suivre Luna, rester attentif, précis dans les mouvements, sans espérer égaler la grâce de l'agile Nohope qui menait la danse. Quand Luna bondissait par-dessus un précipice sans fond, il avait tout de même la sagesse d'attendre ses pauvres proies pour s'assurer qu'aucun des deux n'allait trébucher bêtement. Ce que fit l'ami Rondo, naturellement. C'est un fait, les Brenish ne sont pas fait pour sauter comme des félins. Ils courent, c'est déjà pas mal, roulent à la limite... Luna dut souvent s'employer pour faire traverser le vieux borgne dans ce paysage escarpé où nul Brenish n'avait jamais mis les pieds. Souvent, en tirant d'une certaine façon sur la chaîne, la force du Nohope suffisait à propulser Rondo par-dessus un gouffre dangereux. Malheureusement, Dinael n'avait même plus le temps de chambrer son ami car il avait décidé de se passer de l'aide

expéditive de Luna. D'ailleurs, son agilité remarquable lui plaisait. Son endurance également. Pourtant, Dinael souffrait bien plus que Rondo dont les pieds cornés ne s'abîmaient jamais. Luna s'en aperçut et concéda une halte exceptionnelle au sommet d'un col venteux qui annonçait un radical changement climatique. Ils se trouvaient au beau milieu de cet hostile relief, perdus dans ces paysages monochromes, ternes et fatigants. Seuls les brusques changements d'altitude donnaient des couleurs aux muscles douloureux du jeune rôdeur.

— Quinze echrons de repos pour le rôdeur, décida le Nohope, sans jamais le regarder en face, son masque tourné vers sa destination.

— Vous êtes trop bon, Seigneur Nohope, ironisa un Dinael qui crachait ses poumons.

Rondo le voyait et il s'esclaffa :

— Eh bien, Humain, on a du mal à ses petites papattes, hein ? Ah, ah, ah...

— Que veux-tu, heureux Brenish, mes sens de l'honneur et du ridicule m'interdisent de me faire trimbaler comme un chiot en laisse par un Nohope... Chacun ses souffrances...

— Pfff... Faut toujours que t'aies le dernier mot... En tous cas, moi je commence à désespérer de rencontrer les créatures mythiques de ces terres d'habitude si riches en grosses bestioles ! Les ivrognes, les livres et les bardes nous auraient-ils menti ? s'indigna Rondo en levant ses bras enchaînés vers la cime des rares épicéas géants.

— Nous avons eu de la chance jusque-là, précisa Luna. Les six Slizarmuses que mon aura a repoussés avaient trop peur de moi. Mais c'étaient des jeunes.

— Quand diable avons-nous croisé ces affreux serpents ? demanda Dinael un peu surpris.

— Vous ne les avez pas vus. Moi je les ai sentis, cachés dans les crevasses et sous la terre. Vous auriez fait un repas somme toute convenable pour leur croissance.

— Notre Seigneur Nohope se complait dans l'humour maintenant ? sourit Dinael. Alors c'est vrai ce qu'on raconte, aucun monstre n'est assez fort pour vous faire peur ?

— Tu es toujours aussi curieux, rôdeur. Olivia a tort de se prendre en amitié avec des condamnés si bavards.

— Olivia n’a rien à se reprocher. C’est ma faute si nous parlons ensemble.

— Pour parler, comme pour d’autres choses, il faut être deux. Olivia est encore jeune, pure et influençable, malgré les tragédies dont elle a été témoin. Prends garde à toi, Joshua Dinael, si je constate que votre relation progresse sur des pentes glissantes, je te tuerai avant la fin de ce voyage.

— Intéressant... Alors la vie sentimentale d’Olivia Veldaren revêt plus d’importance qu’un contrat de Nohope ? Les Nohopes auraient-ils des sentiments ? Aurais-je décelé une faille dans l’armure impénétrable des Agents de la Mort dont toutes les créatures de Medragolt craignent l’implacable présence ? Je pensais que cette gamine jalouse et stupide qui joue les femmes sans cœur n’était qu’une esclave facilement remplaçable...

Devant l’impertinence des mots de Dinael, Luna se retourna violement dans sa direction et lui balança un terrible coup de poing dans l’estomac. Heureusement pour le jeune homme, le Nohope n’avait mis que dix pour cent de sa puissance réelle. Pourtant, Dinael avait été

propulsé contre un tronc d'arbre par la vigueur de la frappe. Le souffle coupé, son corps dévalait la pente rapidement avant de s'échouer au pied d'un énorme rocher de granit rose. Luna vint l'aider à se remettre sur ses pieds.

— Relève-toi, rôdeur.

— Difficile de se relever après une telle correction..., grimaça le jeune homme en s'aidant de la chaîne d'argent attachée à la taille du Nohope.

Dinael y remarqua aussitôt une anomalie :

— Bon sang ! La... la chaîne de Rondo... elle est cassée ! s'exclama-t-il.

Effectivement, seuls quelques maillons pendaient sur le sol. La colère de Luna avait détourné son attention du vieux Brenish. Soudain, on entendit un hurlement glauque qui fit trembler la terre. Luna comprit aussitôt :

— Tu m'avais demandé si les Nohopes craignaient quelque chose... Tu viens d'entendre ta réponse... et ton ami est sans doute déjà mort.

— Quoi ? Mais qu'est-ce que c'est ?

— Un Mantiscobra. L'une des 10 créatures de Medragolt dont les Guildes ont donné la note

de dangerosité maximale. Un monstre abominable de rang SP. Je ne peux rien contre lui. Partons.

— Hein ? Alors c'est tout ? On va même pas voir si Rondo est encore en vie ? Vous avez déjà abandonné alors qu'on n'a même pas vu cette bestiole ? C'est ça un Nohope ? Juste bon à coller des roustes aux plus faibles ? s'emporta le jeune rôdeur.

— Tu ne comprends pas.

— Si ! Je comprends que c'est mon ami et moi je vais pas le laisser crever, qu'importe le démon que je dois affronter ! gueula Dinael.

— Personne ne peut rivaliser avec un ennemi de rang SP, c'est de la folie, insista Luna en se tenant sur ses gardes.

— Je m'en fous ! Détachez-moi ! Il est encore temps ! s'énerva le rôdeur.

Les hurlements faisaient trembler les arbres et fuir les petits mammifères. De lourdes détonations semblaient indiquer qu'une grosse bête marchait derrière le col. Luna hésitait. D'habitude, ses prisonniers se terrent derrière lui dans de telles situations.

— Je ne peux pas te détacher. Si tu meures je perds ma cargaison et la récompense de Volkov...

— Et que va penser Olivia ? Vous deviez nous protéger ! Son Maître Nohope qu'elle admire tant est en train de trahir sa confiance ! Vous n'êtes pas un lâche pourtant, soulignait Dinael dans un regard foudroyant.

D'un coup rapide et précis, le katana rougeoyant de Luna découpa la chaîne d'argent qui entravait les poignets de Dinael.

— Écoute attentivement, rôdeur. Pour espérer survivre à un Mantiscobra, il faut impérativement éviter sa gueule empoisonnée. On dit que son point faible c'est sa queue. Mais ne joue pas aux héros. Nous ne pourrons pas le vaincre. Il faut travailler en équipe. Ne me déçois pas.

— Merci Luna.

À quelques centaines de vlads plus bas, au fond d'une gorge aux pentes acérées, une énorme chimère à la tête de serpent et au corps de scorpion remontait lentement de sa prison rocheuse en enfonçant ses six pattes crochues dans la paroi friable. Rondo était suspendu à une

racine protubérante, trop fragile pour supporter son poids indéfiniment.

— Là ! C'est Rondo ! On peut encore le sauver ! montra Dinael.

— Incroyable..., hésita Luna. Mais comment diable le Mantiscobra a pu finir au fond de ce ravin... Ce n'est quand même pas le Brenish qui...

— On s'en moque ! Allez, il faut faire glisser un bout de chaîne d'argent... On va le récupérer ! Dépêchons-nous ! Le monstre grimpe vite...

La racine céda. Rondo parvint à attraper la chaîne in extremis mais le Mantiscobra remontait trop rapidement. Le Brenish allait se faire engloutir. Cette fois-ci, Luna n'hésita pas un seul instant. Il plongea dans l'effrayant précipice et planta son katana dans le crâne de la chimère. Le Nohope était si puissant. Il jouait d'habileté pour se maintenir sur le dos du monstre. En quelques dixièmes d'echrons, il avait déjà sectionné l'une des pattes en évitant un coup de croc venimeux. Le vieux Brenish souleva sa grosse tête et aperçut son ami Dinael qui le remontait le plus vite possible, mais il n'avait pas la force de Luna. Ce dernier lui fit un geste du bras, pour l'inviter à

déguerpir. Comme il n'était pas un lâche, il se chargerait du reste. Le Nohope se jeta alors sur la queue massive du monstre. D'un cri atroce, il réussit à déstabiliser la lourde masse en la pétrissant de lacérations, avant que son corps et celui du Mantiscobra ne disparaissent tous les deux dans le creux des gorges affamées. La chute fut longue ; le combat continuait dans les airs. Malgré sa hargne et sa vitesse, Luna ne pouvait empêcher le plongeur. Il se protégea le crâne en se recroquevillant pour amortir l'impact. Son armure creusa un trou béant aux abords d'une rivière, comme un météorite. De son côté, le Mantiscobra essayait de se retenir à la paroi mais il ne faisait qu'emporter des tonnes de roches dans sa chute. Et, inévitablement, les lourds éboulis ensevelirent Luna tandis que le monstre s'écrasait dans la rivière, la détournant de son lit.

* * *

Un silence assourdissant dévorait les gorges. Plusieurs gros échons venaient de s'écouler depuis la chute de Luna et celle de son terrible adversaire. On voyait un liserai lumineux tout en

haut, signe de la brèche qui venait d'avalier ces deux imprudents. Mais les profondeurs du ravin demeuraient bien sombres. La rivière inondait son amont depuis que le corps du Mantiscobra y établissait un barrage artificiel. Derrière lui, sous les gravas, l'armure de Luna recommençait à frémir. Ses écailles noires soulevèrent quelques roches. Une main ensanglantée essayait de percer un passage dans ce chaos minéral. Un dernier douloureux effort fit émerger la sombre carcasse du Nohope. Son masque était partiellement fracturé et l'on pouvait entrevoir quelques cheveux noirs imbibés de sang. Son épaule gauche était épouvantablement abîmée. Son armure s'était en outre brisée par endroits, bien que la cohésion d'ensemble restait fascinante. Un mélange de sang et d'écailles arrachées dégoulinait sur la roche. De son bras droit, Luna tenait cette épaule en miettes, marchant lentement vers la bête, en boitant. Son corps souffrait à chacun de ses pas. Il savait pertinemment qu'affronter une créature de rang SP n'apporterait que de graves désillusions ; il ne comprenait toujours pas pourquoi il avait aidé Dinael à sauver cet idiot de Brenish sans valeur. Son mauvais

jugement l'accablait, lui dont l'intelligence était la meilleure arme face aux dangers de Medragolt. Lui qui n'avait jamais été vraiment blessé, voilà que deux misérables proies l'avaient conduit à sacrifier son froid pragmatisme sur l'autel de la compassion.

Ce Mantiscobra avait l'envergure de cinq Targanours. Il est considéré comme le Roi des Slizarmuses, un chasseur impitoyable, dont la morsure vous broie les os et détruit votre système nerveux en trois echrons. C'est à cause de lui que Septserpents est devenu un « lieu maudit », ou « territoire interdit ». Ce n'est pas le seul. Medragolt en est tuméfiée. Au cours de l'Histoire, les cartographes Humains ont dessiné les contours de 18 territoires dont aucune créature ne peut théoriquement revenir vivante. Ces lieux maudits sont partout ; les Marchands de la Fédération et les aventuriers prudents les évitent comme la peste. Qu'importe l'espèce... connaître ces territoires relève de la culture populaire des habitants de Medragolt. Les enfants apprennent ça par cœur avant même de savoir marcher. À quoi bon savoir marcher si c'est pour finir dans l'estomac d'un monstre sanguinaire ? On divise

les 18 territoires interdits en deux catégories. En voici une brève présentation...

Tout d'abord, il existe 8 régions au climat potentiellement mortel. Là-bas, ce ne sont pas les créatures sauvages qui posent un problème mais l'environnement en lui-même (quoique certains endroits se payent le luxe de combiner les deux infamies). En voici la liste complète : le Grand Désert de Groholl dont la chaleur vous assèche les os ; les Dunes de Morte Freyable dont les sables mouvants vous emportent aux enfers ; l'océan Perholique et ses typhons qui vous arrachent les yeux ; le lac de Meyne et son acidité légendaire ; l'impardonnable borbier de Kronbahar, dans les marécages d'Harbashien où les moustiques infectés vous transmettent la maladie du Cadavrier ; les champs de foudre de la Charmille des Murmures Oubliés ; l'implacable hiver éternel de Girivas, où le froid fige la vie en une statue de glace ; et les geysers infernaux de la Montagne de Nygm, autour du Grontrinorr, dont les fumerolles et la lave transforment le paysage en un embrasement de cendres.

La deuxième catégorie des territoires interdits concerne les domaines de chasse des 10 monstres

de rang SP. Les Guildes ont ainsi mis au point un système de classification des créatures dangereuses de Medragolt. Je ne saurais être exhaustif, bien que je connaisse les 1143 espèces qui peuvent provoquer la mort des voyageurs naïfs. On commence avec le Rang C, comme par exemple les Requins Vipère, les Crocodiles primitifs, les Brenish, les Vautours de Groholl, les Tarentulines de Ducagna, les Eobats, les loups d'Udergrall, les Humains... Le Rang B concentre des créatures plus dangereuses encore, comme les Targanours, les Glumeuses Hémoglophiles, les Sracromanders, les Veneuses de Lucyne, les Slizarmuses argentés, les Rapières Pourpre, les Doyacks de Nocden, les Zioshards... Ensuite on passe au rang A, c'est à dire aux créatures qui ont fait la réputation des Mauvaises Contrées par leur férocité et la peur qu'elles exercent sur les autres. On peut donner l'exemple des Vamprus et des Jenomadraks, chez les plus évolués, mais il existe aussi les Empalords des plaines de Muth, les Quaermides de la Charmille, les Mangrovorias carnivores, les Reines Glumeuses, ou encore les Psyreines. Enfin, il y a la dernière catégorie...

Ce monde ne serait peut-être pas si abominable si le rang SP n'existait pas. Au moins, je peux me permettre d'être exhaustive... Ce sont les 10 monstruosités qui font la loi en Medragolt. Chacune d'entre elle possède donc son propre « territoire interdit » attiré... Cette liste fait trembler de peur les plus braves depuis la nuit des temps.

Les plus fameux de tous sont peut-être les tyranniques Saigneurs du Monde. Il se dit que Kulas Dramond lui-même n'osait pas s'approcher d'Urdhûmes, la Forêt des Saigneurs. Descendant des Spinasarus ancestraux, sa gueule avale les Targanours par dizaines comme simple apéritif. C'est le roi des prédateurs, une créature aussi effrayante qu'extraordinaire. L'Histoire mentionne une fabuleuse épopée à son sujet. L'une des rares alliances entre les trois Guildes dominantes de Medragolt accoucha d'une traque sensationnelle où pas moins de 45 Nohopes unirent leurs forces pour venir à bout d'un Saigneur du Monde qui menaçait les portes de Port Glas. Car c'est sans doute la vraie raison de leur célébrité colossale : ces démons affamés quittent leur territoire d'origine de temps en

temps... Et le hasard réserve parfois d'énormes surprises aux voyageurs incrédules...

Le deuxième monstre de rang SP que je souhaite décrire est le Huithook, le cauchemar des marins, la tornade des océans, le faiseur de marrées. Une entité aquatique de plusieurs centaines de vlds de long, qui traverse les océans de Medragolt. Son territoire de prédilection se trouve à l'Est de la mer de Lhydre.

Le troisième s'appelle Kakkute, la tortue-colline, dont la carapace fait office d'île dans le cœur des marécages d'Harbashien. Il y a aussi Ruznik le Marcheur, un géant humanoïde qui enjambe le Vrosit, l'une des plus hautes montagnes de Nygm. Le cinquième se trouve dans la Jungle de Virginia Wahayne. C'est un champignon araignée particulièrement mystérieux. Les données à son sujet manquent cruellement. Seules les légendes Zioshards stipulent sa présence.

Le sixième territoire interdit se trouve au Nord de Lodassmoor. Dans la Charmille des Murmures Oubliés se terre Châchô, une création du fantasque Zuhul Zawylin Drinilmatorn, le plus célèbre et le plus puissant des conjurateurs

Iradiurns. Après sa mort, cette « chose » sans consistance, le Prince des fantômes diront certains, erre sans but depuis presque 2000 ans dans cette région hantée ; selon les légendes, ses seuls gémissements rendent fou à lier.

Le septième lieu maudit est divisé en trois régions arides : le Sud de Morte Freyable, l'Est de Groholl et l'île de Crox. Sur ces territoires vivent une cinquantaine de Poutre-des-Cieux. Ces mesas vivantes dorment pendant des millénaires. Les « *Chroniques des Mauvaises Contrées* » racontent comment leur éveil à anéanti l'ancienne Ozomouride.

Continuons, et je dois donc mentionner les rumeurs au sujet de la Terreur, portant le joli nom de Jormûgond, dans les profondeurs de Port Glas, les anciennes Catacombes Vamprus. Le mythe fait état d'un monstre de la première ère pris au piège des écluses lors de la fondation de Port Glas. Les Vamprus l'auraient délibérément enseveli dans les méandres des canaux souterrains tout près des Catacombes. Régulièrement, cette créature aurait happé les clochards des taudis avec ses tentacules immenses jaillissants des égouts. J'ai toujours pensé que ce sont là des légendes

urbaines pour faire peur aux gamins du Dépotoir. En outre, à l'époque je n'étais pas la seule à dire qu'on devait retirer la Terreur de la liste des créatures de rang SP. J'ai changé d'avis depuis.

J'en termine avec le Grontrinorr, territoire du mythique Mondralangonis que certaines langues imbibées de Quichtine associent au nom de Velka Nova...

Et le dixième, me direz-vous ? Eh bien son abominable cadavre gisait devant Luna. Preuve s'il en est de l'incommensurable exploit. Incommensurable et suspect. Le Mantiscobra : sans doute la créature au faciès le plus cauchemardesque. Un visage étrange, morphologiquement proche du serpent, sans nez, lisse et allongé comme celui d'un Slizarmuse argenté. Cependant ses quatre yeux ressemblaient à ceux d'un Humain, expressifs et chargés d'émotions. Les proies désarçonnées par ce regard inconcevable se faisaient ensuite croquer par un sourire démoniaque.

Luna prit le temps de bien observer ce corps indescriptible, tellement épais, dont la carapace avait amorti la chute à la manière de son armure. Soudain, il crut percevoir le tressaillement d'une

patte. Puis le calme revint. Sans doute son imagination et la fatigue qui lui jouaient des tours, pensait le Nohope. Il posa alors sa main valide sur l'immensité qui retenait l'eau de la rivière s'écoulant derrière. Un mur aussi dur que du bois, mais souple et à l'odeur de charogne fort intense. Le dos de la créature se muait progressivement en un long cou gluant qui maintenait encore une tête si hideuse que Luna détourna son regard. Une monstruosité de rang SP, morte... Luna ressentait un peu de fierté malgré la douleur qui comprimait son bras gauche et son épaule meurtrie jusqu'à l'os. Il s'accroupit pour reprendre des forces. Devant lui, le Mantiscobra se remit à respirer. Luna s'immobilisa. La respiration s'interrompit. Luna posa de nouveau sa main sur la bête. La respiration reprit de plus belle, sans s'arrêter. Instinctivement, le Nohope recula d'une dizaine de vlads vers l'aval de la rivière. Il ne quittait plus son coriace adversaire du regard, reculant lentement, scrutant sa respiration, espérant que ce retour à la vie ne serait que les soubresauts d'une cruelle agonie, l'affaire de quelques dizaines d'echrons... Malheureusement, on ne tue pas un démon de rang SP aussi facilement. Et Luna

sursauta quand la bête se redressa brusquement, laissant des trombes d'eau dévaler le talweg de la rivière récemment asséchée par son faux cadavre. Pas le temps de réfléchir : le Nohope courait déjà à vive allure. Son bras meurtri le ralentissait mais il fallait se mettre à l'abri du torrent qui engloutissait l'intégralité des gorges. En se retournant brièvement, il aperçut cette affreuse tête de serpent émergée. L'immonde Mantisobra cherchait sa proie. Luna parvint à se réfugier sous une saillie rocheuse abritée du déluge qui décrut rapidement. Mais le monstre l'avait repéré. Il sauta devant le Nohope acculé dans sa petite cavité. La situation était défavorable. En toutes circonstances, Luna était toujours très lucide en ce qui concerne ses chances de survie. Et là, la situation était désespérée. Néanmoins, son envie de vivre restait toujours plus forte que la peur. Le monstre déplia violemment son cou pour faucher Luna qui évita la gueule baveuse du prédateur avant de bloquer l'une des pattes du monstre avec son bras droit. Hélas, sa force était sur le déclin et le Mantisobra parvint facilement à pénétrer sa défense. La pointe cornue qui poussait au bout de son membre vint s'empaler dans sa cuisse droite,

lui arrachant un cri de douleur particulièrement long. L'écho résonna pendant de longs echrons. La chimère profita de sa faiblesse pour mordre son épaule encore valide. L'armure de Luna était tellement solide, tellement belle... Il ne fallait pas que les crocs transpercent son ultime barrière écailleuse car le venin du Mantiscobra était incurable. Mais plus la gueule du monstre pressait sur son épaule, plus les écailles se fissaient, perdant leur éclat d'ébène qui palissait comme les pétales d'une rose fanée. Luna se résolut alors à affronter la douleur broyant son bras gauche. Il dégaina son katana difficilement, puis tandis que les crocs de son prédateur allaient enfin percer sa chair tendre, il lui empala la gueule en traversant la mâchoire et la langue de sa lame. Le Mantiscobra recula vivement en hurlant. Mais c'était insuffisant. Comment pouvait-il en être autrement ? Luna ne put retenir son épée plus longtemps. Il avait pris sa décision. Les Nohopes meurent tous un jour. Rarement dans un lit douillé. Ce geste désespéré serait donc le dernier. Son adversaire grognait de rage et son venin, mélangé à du sang mauve, giclait abondamment. La bête allait l'achever enfin. Luna s'agenouilla.

Il repensa aux crimes qui l'avaient soulagé, à ceux qu'il regrettait de toute son âme. Il revit le visage de ses amis disparus, et celui du destin qui fit de lui un Agent de la Mort qui n'avait pas peur d'elle, un Nohope de la Guilde Kirkrill. Bizarrement, il crut entendre Joshua Dinael quand il inclina la tête pour faciliter son exécution. Attendre une mort capricieuse est une expérience insoutenable. Et Luna attendit une éternité d'échons. Mais finalement son exécution fut reportée. Inespéré... Joshua Dinael et Rondo le borgne, ces deux vauriens sortis de nulle part, le portaient comme un sac de pommes de terre. Jamais Humain, ni Brenish, depuis que les Nohopes font Medragolt, n'avait osé en trimbaler un de la sorte. Quel sacrilège ! Luna sentait son corps glisser sur la rivière peu profonde. Le jeune rôdeur tirait sur ses bras alors que le vieux borgne tenait ses jambes. À eux deux, ils purent gagner une grotte assez vaste, un peu plus loin.

« Où est donc passé mon bourreau ? Où se trouve le Mantiscobra ? », pensait Luna.

La réponse ne tarda pas à fuser quand la gueule de la monstruosité fit s'écrouler l'entrée de

la grotte dans laquelle les trois rescapés se nichèrent avec un grand soulagement.

— Fichtre, c'est pas possible une tronche pareille ! grommela Rondo, dans une pénombre assez prononcée.

— Je manque de sommeil ces derniers temps, se justifia Dinael en s'asseyant sur le sol froid, lâchant enfin les bras ensanglantés de Luna.

— Parbleu, je parle pas de toi, égocentrique bougre d'Humain ! La bestiole, quoi ! Non mais t'as pas pu rater cette tête de caillou qui ressemble à rien, hein ?

— Ah, le Mantiscobra... bof, il était pas si terrible..., ironisa le rôdeur en regardant les dégâts considérables qu'avait subis le corps déchiqueté du Nohope.

— Ce machin a failli me boulotter, là-haut ! Il était bigrement en colère ensuite !

— Quel maladroit tu fais, aussi ! Si tu n'avais pas trébuché sur ta chaîne, il ne serait pas tombé dans le ravin... pauvre bête...

— Quand même, faut être malade pour se rejeter dans la gueule du monstre, Dinael... On a eu de la chance..., souffla le vieux Brenish.

— Je sais... mais j'avais une dette à payer, dit simplement le jeune homme en allumant enfin une torche de sa composition. Faut se tirer d'ici. Je sais pas s'il va tenir le coup. Il a perdu beaucoup de sang...

— La belle affaire ! On n'a qu'à le laisser crever dans ce trou. Je te rappelle que c'est un Nohope dont on parle... Ce gars ne cherche pas à nous couvrir de bisous ! On est ses proies, Dinael ! La chance est avec nous, il faut en profiter !

— Hors de question, Brenish ingrat... Ce serait criminel de laisser Luna mourir après l'avoir sauvé. Et moi je te rappelle que c'est grâce à lui si la bestiole ne t'a pas croqué. N'oublie jamais à qui tu dois la vie.

Rondo cracha par terre en maugréant tout bas. Luna se mit enfin à parler.

— Pathétiques... et stupides... créatures... Vous faites erreur. Je n'ai jamais voulu sauver ce moins que rien de Brenish...

— Ah ! Tu vois ! se ravit Rondo.

— Il ment. Il est bien trop fier pour accepter la vérité... Accepter qu'un pathétique

Humain et un vieux Brenish tout décrépité lui ont sauvé son beau derrière et son minois si joli...

— Oh, Dinael, je croyais que ton truc c'était les femelles ? Tu me fais quoi, là, rigola Rondo.

— Je me comprends..., lança le rôdeur d'un ton mystérieux.

— Ne croyez pas que... je vais vous remercier... Vous... Ahh...

La douleur s'intensifiait. Dinael déchira sa chemise en lin pour faire un garrot à ses épaules et à sa cuisse droite. Son masque s'effritait de plus en plus, laissant apparaître des mèches rebelles et du sang séché.

— Pourquoi ? Pourquoi m'aider ? Je suis le Nohope qui vous conduira à la mort... Pourquoi ne pas vous libérer ? C'est... C'est insensé... Une proie qui a l'occasion de tuer son prédateur ne... n'hésite pas un dixième d'échelon ! Joshua Dinael... partez ! Laissez-moi ! Je...

— Tu parles trop finalement. Ne t'inquiète pas, je ne vais pas compromettre ton identité, Luna. Mais je ne vais pas te laisser mourir pour autant. Après tu feras ce que tu veux de moi et de Rondo. Il y a une sortie qui débouche sur une

vallée moins hostile à quelques kilovlads. On est passé par là pour te retrouver. Exceptionnellement, je vais mener la marche, Nohope si orgueilleux. Il ne te reste plus qu'une petite heure il me semble. Septserpents ne sera plus qu'un mauvais souvenir quand Olivia nous reviendra, je te le promets. Acceptes-tu mon offre ?

Les écailles de Luna perdaient lentement leur fameuse noirceur et son aura déclinait rapidement. Il puisait déjà dans ses dernières ressources pour donner sa réponse. Elle fut courte et sans doute aussi douloureuse que ses blessures physiques :

« Je... te donne ma confiance, Dinael... »

* * *

Septserpents était enfin derrière eux. Quand l'aube se fit sentir, Dinael pouvait sans doute apercevoir la Forêt d'Amnjaw, notre prochaine destination. Il convia Rondo à un repos bien mérité que le vieux Brenish ne refusa pour rien au monde, puis, il posa délicatement le corps de Luna derrière un gros rocher.

— Tu... tu devrais me laisser seul..., supplia Luna, à bout de force.

— Calme-toi, tes blessures sont profondes. Je vais veiller sur toi.

— Non... tu ne comprends pas... tu... ne dois pas me regarder...

— Je sais. Mais c'est un secret que je ne trahirai pas, tu as ma parole. Je dois veiller sur toi.

— Tu... sais ?

— Oui. Depuis notre rencontre. Quand tu dormais si paisiblement...

Luna hésita un instant puis il lui donna sa sacoche marron.

— Alors... donne-lui ça... et surtout, je t'en conjure, ne lui dis rien... C'est très important... Je...

Luna n'arrivait plus à articuler. L'heure fatidique sonnait déjà pour lui. Son corps se détendit lentement. Ses muscles ne résistaient plus. Le regard de Dinael pouvait triompher sans aucune résistance. Désormais, ses écailles muaient vers un gris mat. Elles se tinrent bientôt d'une magnifique couleur argentée et se firent plus petites, toujours plus petites, jusqu'à ressembler à des points. La puissante armure du

Nohope se transformait progressivement en une peau juvénile, douce et innocente.

La peau d'une jeune femme.

La courbe de ses hanches nues s'offrait totalement, fragile, fine et endormie. La blessure sur sa cuisse se résorbait partiellement mais du sang subsistait le long de ses jambes. Dinael laissa s'envoler son regard vers sa poitrine et ses épaules dont les cicatrices de son combat persistaient légèrement. Ce corps de femme subjuga le jeune homme dont le visage dessina le plus beau sourire de sa vie. Un sourire sincère et émerveillé. Ce n'était pas seulement le corps d'une femme nue, ces corps d'une nuit qu'il chérissait pour la bonne cause, non... quand les dernières miettes du masque se brisèrent comme un maléfice, il put enfin mettre un visage d'enfant sur un secret si bien gardé. Le secret des Nohopes et de leurs Reecorders venait de lui être dévoilé, comme une révélation miraculeuse. Elle dormait profondément maintenant. Son petit nez arrondi, ses joues roses et fraîches, ses cheveux noirs pourtant si joyeux dans le vent qui se levait. Sa responsabilité était immense désormais. Car Luna le Nohope avait offert son corps à ce jeune voleur.

Il lui avait offert sa confiance. Il lui avait offert son secret. Il lui avait offert son identité.

Une dizaine d'échons plus tard, Olivia Veldaren se réveilla.

Quand elle ouvrit les yeux, Dinael n'avait pas bougé d'un pouce, tenant fermement la sacoche marron entre ses mains moites. Il gardait ses yeux de sentinelle au contact du regard nouveau de cette fille dont la peau libérée frémissait au contact de l'air frivole. Elle se redressa lentement, ne lâchant jamais le regard pénétrant de cet homme qu'elle voulait fidèle à ses pupilles ouvertes. Puis, quand elle s'assura que son gardien ne quitterait plus son visage, elle entrouvrit ses lèvres dans un sourire subtil :

— Bonjour Dinael.

— Salut Olivia.

— Eh bien... tu me découvres dans une bien incommodante situation... Je suis nue, comme tu pourrais le constater si ton regard roublard trahissait ta bienséance. Il faut donc que je m'habille. Et j'ai besoin de ma cape qui, étrangement, ne se trouve pas autour de ma peau à mon réveil... J'en suis la première surprise...

Peux-tu me la donner s'il te plait... Ce petit jeu est un peu gênant...

— Ta cape rouge ? Mais où est-elle ?

— Vas-tu cesser de faire l'enfant ? Tu la tiens entre tes mains... C'est moi qui te perturbe de la sorte, Dinael ?

— Oh... ça... la sacoche de Luna... Oh, oui... j'avais oublié... je dois te la remettre... Luna m'a dit que...

Le moment magique s'était envolé. Mon caractère prit en otage ma volupté matinale. Je lui arrachai la sacoche des mains, mon corps nu se frottant légèrement à ses doigts au passage.

— Dis donc, sale voleur perfide ! m'écriai-je. Ne chercherais-tu pas à gagner du temps pour te rincer l'œil, pervers ? Et puis pourquoi diable Maître Luna t'aurait donné sa sacoche ?

— Comment ? Mais... ce n'est pas ce que tu crois... Luna m'a..., bégaya Dinael

Luna lui avait supplié de ne rien me révéler. Il se souvint aussitôt des derniers mots du Nohope et reprit ses esprits que ma nudité avait triomphalement galvaudés.

— Retourne-toi, s'il te plait, ordonnai-je en ouvrant la sacoche pour y déloger ma cape, mon pendentif et le cadeau de Don Oplazir.

Dinael s'exécuta immédiatement, les bras ballants, manifestement confus. Pendant que je me rhabillais, il tenta une approche :

— Tu n'as aucun souvenir de la nuit dernière, n'est-ce pas ?

— C'est une question bien incongrue qui ne m'étonne guère après tant de goujaterie de ta part, Dinael. Mais je dois dire que je me suis habituée à ton humeur triviale. Inutile de m'assaillir de questions saugrenues. Cependant tu vas devoir m'expliquer pourquoi Luna ne t'a pas attaché et surtout pourquoi tu as abusé de ma confiance en profitant de mon sommeil pour... me dévêtir de la sorte ? Au moins, ce corps de gamine ne te laisse pas indifférent ! Mais j'avoue être déçue... Tant d'impatience... Profiter de ma faiblesse pour satisfaire tes fantasmes tordus... Ce n'est pas l'image que...

— Pardonne-moi.

La voix portante du jeune rôdeur m'interrompit sans difficulté. Mais cette

interruption cachait une réelle tristesse, ou tout du moins, une certaine frustration. Il continua :

— Luna t'a sans doute raconté qu'il s'est battu avec un Mantiscobra, n'est-ce pas ?

— Tu peux te retourner, je suis habillée, avertis-je. C'est vrai, Luna m'a raconté tous vos exploits. Je sais tout.

— Tout ?

— Oui, Luna, Rondo et toi, vous avez filé dans une grotte pour échapper au monstre. Mais ensuite je te soupçonne d'avoir...

— Tu as raison, coupa une nouvelle fois le jeune rôdeur en baissant le regard. J'ai trompé la vigilance de Luna quand il est venu à ta rencontre pour se reposer. J'ai brisé ses chaînes et je l'ai suivi. J'ai observé votre conversation. J'ai dérobé sa sacoche. Quand tu t'es rendormie, je ne sais pas ce qui m'a pris... C'est vrai que tu ne me laisses pas indifférent... Je regrette de t'avoir volé ta cape et tes bijoux...

Quand j'y repense aujourd'hui, j'ai de la peine pour Dinael. De son point de vue, il est évident que ses mensonges pour couvrir l'identité de Luna le faisaient souffrir. Mais sans doute pas autant que le déshonneur qu'il ressentait sous mes yeux

indignés par son comportement odieux. Lui qui avait toujours respecté le sexe faible, passer pour un sale pervers devait le ronger considérablement. Je ne sais plus si j'ai ressenti ce mal-être inhabituel chez lui mais j'avais une envie irrésistible de lui pardonner ces actes imaginaires. Je lui offris alors un sourire complice.

— J'apprécie ta franchise, Dinael. C'est étrange... Je devrais ressentir de la colère, de la honte, du dégoût et du mépris pour toi... Pourtant... je ne t'en veux pas. Ton courage auprès de Luna y est sans doute pour quelque chose. Mais la prochaine fois, si tu veux me revoir nue, je préfère que tu me demandes avant d'entreprendre quoi que ce soit, mais tâche de bien préparer le terrain car sinon tu risques de me perdre à tout jamais...

Il ne répondit pas. Il acquiesça simplement en reprenant espoir devant mon visage apaisé qui semblait le remercier malgré la vérité solidement gardée par mon Maître Luna. Une vérité que ma mémoire ne savait pas encore lire...

© L'encre de Chalveana – 2015
<http://chalveana.webnode.fr/>
<https://chalveana.wordpress.com/>
<https://www.wattpad.com/user/Chalveana>
<https://twitter.com/Chalveana/>
freedowars@gmail.com
0632072265